



D'r elsaesser Courrier

bulletin de liaison

Automne 2006 • Numéro 93



Amicale Alsacienne du Québec

Case Postale 472, Succursale B, MONTRÉAL, Qc H3B 1J7

Raymond Herr, président ;
Gérard Kentzinger, vice-président ; Jo Ohlmann, secrétaire ; André Labbé, trésorier ;
Ada Verconich, Marcel Cronenberger, Laurent Gall, Martin Meyer et Gérard Simonklein, directeurs.
Tél. (450) 562-2362 courriel : belherr@sympatico.ca

Site internet (webmestre : Henri Haesler) : www.geocities.com/ami_alsace/

Le mot du président

Chers amis,

Le dimanche 13 août dernier, nous célébrions, par une belle journée ensoleillée, ce qui est devenu coutumier pour cet événement, notre traditionnelle Journée Gérard-Fritsch. Une fois de plus, la famille Fritsch, représentée par **Claude et Sylvie Fritsch**, avait contribué généreusement à cette fête en offrant deux cochons, des bêtes qui ont fait le régal des convives. Comme par les années passées, notre ami **Jo Biehler**, propriétaire de l'EURO-SPA, avait bien fait les choses et nous a servi en personne. Le repas a été apprécié par tous. Curieusement, nous avons devancé d'une semaine la date habituelle. Bien nous en a pris car le 20 août, qui correspondait davantage à cette rencontre traditionnelle, le mauvais temps ne nous aurait pas permis d'apprécier autant cette sortie. Merci donc à ceux qui, au cours de l'assemblée générale, avaient eu l'idée de nous suggérer, pour les accommoder, une date plus avancée dans le calendrier.

Début octobre, ou fin septembre, nous essayions ces dernières années, de caser la Fête des Vendanges, avec dégustation de «Flammekueche». Lorsque Victor était encore de ce monde, pas de problème, il suffisait de choisir la date et le tour était joué. Nous avons si bien pris cette habitude de facilité que cela nous a malheureusement joué un mauvais tour. Le vignoble que nous avons fréquenté en 2004, puis en 2005, n'était pas prêt à nous recevoir, ni le dernier dimanche de septembre, ni le premier dimanche d'octobre. En hâte, nous avons essayé de trouver une solution alternative : Jean-Paul Brenn a même proposé de nous recevoir à deux pas de chez lui, à l'école de ses enfants à Chambly. Nous le remercions pour son offre généreuse, dans laquelle il aurait été particulièrement mis à contribution puisque la cuisson de la tarte flambée se serait déroulée chez lui. Ce sera peut-être pour une autre fois. Le comité a décidé de ne pas précipiter les choses et de sauter l'événement cette année. Nous vous invitons donc à déguster le vin nouveau ... en 2007.

Pour la Soirée «Choucroute dansante» du samedi 28 octobre, c'est à nouveau **Jean-Paul Brenn**, un membre plein d'idées et de ressources, qui nous a dégoté le Restaurant Fourquet-Fourchette du Palais des Congrès. Le décor style brasserie convenait très bien à cette activité et les dimensions de la salle étaient adéquates pour le nombre (95) de fêtards. **Gérard Simonklein** s'était chargé de piloter le cuisinier local pour les achats et la confection de la choucroute. Qu'il en soit donc chaleureusement remercié. D'autant plus qu'il n'a pas pu lui-même participer à la soirée, retenu au lit par une tendinite qui le fait souffrir depuis déjà plus d'un mois.

Et dire qu'il s'était tapé de plus, au cours de la semaine, la confection d'une dizaine de *Kouglofs* destinés à notre tombola!...

Je me dois de réitérer les remerciements, déjà exprimés au

cours de la soirée, aux très nombreux donateurs de lots pour la tombola. Nous en avons 58 cette année, intéressants et originaux : Tableau représentant une scène d'hiver, foulards, ceintures en serpent, bouteilles de vin, repas au restaurant, Kouglofs et d'autres objets... (*trop long à énumérer*, comme on dit dans les annonces des encans, dont je suis friand!...). Tous les lots ont trouvé de nouveaux propriétaires heureux.

La soirée s'est terminée peu avant minuit. Merci à tous. et en particulier au personnel et au propriétaire du **Restaurant Fourquet-Fourchette** où nous avons été très bien reçus.

Une bien triste nouvelle a malheureusement endeuillé notre automne.

Après avoir lutté contre un cancer du poumon qui s'était révélé en février 2006, et qui s'est étendu, notre ex-président Jean-Marie KLEIN a été vaincu par la maladie et s'est éteint le 25 septembre 2006. Il restera dans nos souvenirs émus. À l'intention de ceux qui ne l'avaient pas connu, et pour honorer sa mémoire, je publie plus loin dans ce bulletin, un texte qu'il avait lui-même soumis, destiné à notre annuaire des Alsaciens du Québec. À ce sujet, le projet est toujours en marche... ralenti seulement par le peu d'empressement des Alsaciens du Québec à me fournir la documentation adéquate.

Sur ce, je vous laisse, à l'orée de l'hiver, en préparation des fêtes de fin d'année. N'oubliez pas, alors que le soleil se couche dans les nuages en rougeoyant l'horizon, que c'est le moment de préparer vos réserves de biscuits traditionnels de Noël. Ma mère ne manquait pas de me dire ces soirs-là : «S'Kristkindel bächt Bredle !...»

Amicalement vôtre!...

Alles bechte!...

Raymond Herr



L'orchestre bavarois qui a animé la soirée dansante du 28 octobre dernier, au restaurant Fourquet-Fourchette.

Jean-Marie KLEIN

gestionnaire d'entreprise

Au Québec depuis 1952

père de deux enfants : Chantal et Éric



Ses parents ont fui l'enrôlement et le STO pour rejoindre à l'occasion la Résistance. C'est ainsi que Jean-Marie, conçu à Colmar, est né fin 1941 dans les Pyrénées.

Retour au bercail à la fin de la guerre, avec en prime un petit frère. Divorce des parents, séparation des deux frères : un chez les grands-parents maternels, les Fischer-Siebert, de vieille souche colmarienne, l'autre chez les grands-parents paternels, les Klein-Zugmeyer, de Osenbach (Haut-Rhin) et Hegency (Bas-Rhin).

Le remariage de sa mère, en 1952, convainc Jean-Marie d'émigrer au Canada pour une dizaine d'années, pour y faire fortune.

Étant arrivé à Montréal à l'époque des *maudits Français*, il s'est servi de son statut d'Alsacien pour lui permettre d'échapper aux différents quolibets à la mode. Par

contre, son nom de famille causait problème au niveau de la prononciation, ce qui lui a valu des *Cling, Clang, Ticlin* et autres du même genre.

Ayant été coupé de l'Alsace et des Alsaciens pendant 28 ans, ne maîtrisant plus l'alsacien, et avec un fort accent québécois en prime, plusieurs, au sein de l'amicale alsacienne du Québec, ont douté de son alsacienneté. Pourtant, toute sa famille est en Alsace.

Après son remariage, son père s'est installé à Lauterbourg comme cadre supérieur d'une entreprise américaine, ce qui fait que ses deux frères ont fait leurs études au Lycée Technique de Haguenau et à l'université de Strasbourg. Quant au frère colmarien indéracinable, il a fait ses études au Lycée Agricole de Rouffach. Son oncle Seppi Deckert a été joueur de foot pour le Racing de Strasbourg, ce qui devrait plaire à Jo Ohlmann. L'un de ses cousins est maire de Illhaeusern, un autre adjoint au maire de Horbourg.

«Quant à moi, j'ai fait des études à Montréal et j'exerce la profession de gestionnaire».

AMICALE ALSACIENNE DU QUÉBEC

Dès qu'il apprit l'existence de l'Amicale Alsacienne, Jean-Marie manifesta le désir de s'y impliquer, pour renouer avec ses racines alsaciennes. Il a donc été assez rapidement volontaire pour y oeuvrer activement. C'est ainsi qu'il en a été le président de 1988 à 1992 et un temps le trésorier.

Peu avant son décès, Jean-Marie nous a fait parvenir des coupures de journaux alsaciens relatant le décès, le 21 juin 2006, de son oncle Seppi Deckert, à l'âge de 82 ans.

Joseph «Seppi» Deckert, été l'un des piliers de la défense des SRC «pro» jusqu'en 1949. Il a été le coéquipier des Angel, Wavrinyak, Créteur, Jérusalem, Benali, Dupraz sans oublier les locaux, Claude Battistella, Toni Demuth et autre Linckenheld. Les anciens se souviennent de la dégaine quelque peu carrée de l'arrière ou demi gauche colmarien, l'air gentleman avec ses cheveux toujours bien coiffés, mais fort dur à contourner. Après les SR Colmar, «Seppi» a terminé sa carrière pro au Racing (jusqu'en 1954). .../...

Au terme de sa carrière pro, Joseph Deckert fut entraîneur à Arles, entraîneur-joueur à Sainte-Marie-aux-Mines, fit un tour à Pfaffenheim, aux SRC (1969) et même au FC Colmar. Plus tard, il a promené gouaille, humour et esprit savoureusement taquin sur les terrains des environs de Colmar, notamment Sundhoffen. Il a même collaboré quelque temps à «l'ALSACE» comme porteur de journaux!

Fritsch, un nom qui en cache un autre

Un peu comme ces affiches sur les quais de gare qui disaient : un train peut en cacher un autre. Comment un train pouvait-il cacher un autre? Enfant je cachais la cravache de cavalier (Peitsche) qui servait à donner la fessée à mon frère. Je le cachais juste un peu pour que la colère de maman s'estompe avant qu'elle ne la trouve.

Mais les volées, que mon frère recevait, étaient davantage proportionnelles à la dimension de désobéissance qu'à la faute commise. Fallait obéir chez nous. Un train de commandements qui ne laissait que peu de place à l'innovation individuelle.

Mais je déraile.

Je voulais juste vous faire partager une petite histoire que le nom de Fritsch a ravivée dans ma mémoire en lisant le dernier bulletin. Une dame en visite chez les Fritsch, lors d'une rencontre de l'Amicale vient me voir et me demande: Vous êtes Brenn? Je viens de Wangen et mon mari a fait évader votre père du Struthoff. C'est chez nous que ton Papa s'est caché jusqu'à ce que le gouvernement français réalise que les soit disant collabos avec les Allemands n'étaient souvent que des cas de vengeance personnelle. Comme ton père dénoncé par le concurrent de son Kaufhaus de Bischwiller. Mon mari a aussi acheté pour vous, votre maison de Kuttolsheim, où tu as passé ton enfance.

Ah bon !... Du haut de ma jeunesse immigrée et libérée de l'histoire, je n'ai même pas dit merci.

Voilà qu'à des milliers de kilomètres et des années de silence j'apprends que la famille a aussi fait partie de la triste histoire.

Mais s'évader n'est-ce pas désobéir?

Une génération à cacher l'histoire, c'est dommage, car elle aurait pu aider à mieux se comprendre, pour nous la génération d'après guerre.

Une guerre peut en cacher une autre.

Je ne déraile pas.

Je ne sais même pas le nom des gens qui ont caché mon père.

Puisse cet aveu et partage être mon merci.

JPB



mon père, dans son magasin

Stammtisch au Bourlingueur

Une fois par mois, en principe le deuxième lundi du mois (sauf exception en janvier), venez rencontrer vos amis !

**au restaurant Le Bourlingueur
(coin St-Paul et St-François-Xavier)
entre 17 h 30 et 20 h 30.**

11 décembre

Pas de réunion en janvier, pour cause de rénovations.

12 février

12 mars

9 avril

14 mai



ACDP
Ebeniste

Yves Metzger
Ébéniste

www.acdp-ebeniste.com

9, St-Paul Est - Ste-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 1T6
Tél./Fax : (819) 321-2490 • Courriel : acdp@polyinter.com



Restaurant / Bar
Le Bourlingueur

SPÉCIALITÉ: POISSON ET
FRUITS DE MER
ROAST BEEF

363 ST-FRANÇOIS XAVIER, (COIN ST-PAUL)
VIEUX MONTRÉAL H2Y 3P9

TEL.: 845-3646

Championnat de France 2ième division

par Jo OHLMANN

LE RACING PART DU MAUVAIS PIED : RACING 0, DIJON 0. Devant une Meinau bien garnie (15000 spectateurs) le Racing a trébuché sur une équipe qui cherchait le match nul, ce qu'elle a fait. Les Alsaciens supérieurs en technique et pratiquant un foot de bonne qualité, semblaient en mesure de prendre les 3 points, mais un manque de réalisme flagrant, des automatismes pas encore au point, les privaient de la victoire. Il faudra vite réaliser que la D2 est une jungle, où le beau jeu ne paye pas ; il faut être un prédateur pour s'en sortir. Chaque rencontre va être un duel féroce. Les premiers points perdus au début de la saison peuvent coûter cher à la fin du calendrier. Disons que le match manquait un peu de piquant, et sans faire un jeu de mot, de moutarde...

ET VOGUE LA GALÈRE : AMIENS 1, RACING 0. Un deuxième match sans le moindre but. Le Racing se fait bousculer pendant une heure sans le moindre signe de révolte. Il est rattrapé par ses anciens démons : manque de réalisme, un jeu échevelé, absence de hargne, le lait risque de brûler. Il faut se relever les manches et mettre la tenue de combat. Les belles paroles ne suffisent plus. Il faut des points et pas dans un mois ; maintenant, tout de suite, ca presse.

UNE VICTOIRE, ENFIN ! RACING 2, MONTPELLIER 0. Le Racing a mis en banque sa première victoire. Disons que ce match ne passera pas à l'histoire tant cette rencontre était d'un ennui à bailler aux corneilles, un niveau au ras du sol, une technique d'amateur. Les deux buts marqués sur des balles arrêtées les Héraultais absents durant toute la partie et leur gardien dans un coma profond.

BEAU RETOUR : NIORT 2, RACING 2. Comme à son habitude, le Racing n'arrive pas à entrer dans le match. Au bout de 20 minutes, deux buts dans la valise. Une telle carence, ça se paye cash. Le Racing sentant la soupe chaude se réveilla et prenait le match à son compte et marquait deux buts avant les citrons. Le Racing dominait la deuxième mi-temps, mais manquait de réalisme, puis se contentait du partage des points. Prendre un point à l'extérieur ce n'est pas mal, mais il y avait mieux à faire.

L'ARTILLERIE TONNE : RACING 2, GUNGAMP 0. Les canons ont mis les Bretons en déroute. Les automatismes commencent à se mettre en place au fur et à mesure des matchs. Un milieu de terrain très offensif et une défense bien en place. Un beau match pour les spectateurs (13000), une envie de se battre pour chaque ballon. Est-ce que la Meinau va redevenir un cauchemar pour les visiteurs? Il faut être maître chez soi.

EN PANNE SECHE : TOURS 0, RACING 0. Tout en restant vaincu depuis plusieurs matchs il ne faut pas se sentir invincible. La victoire était au bout des godasses, mais il faut la mettre dedans. Trop de temporisation devant le but

adverse. Le Racing dominait les débats, mais, comme disait l'autre, dominer n'est pas marquer. Espérons que les ajustements vont se faire dans le proche futur.

PREMIÈRE VICTOIRE DU RACING A L' EXTERIEUR : CRETEIL 0, RACING 2. Le Racing se rapproche du sommet. Ce déplacement à risques, le Racing l'a bien négocié. Ce n'était pas si facile, mais la solidarité était présente. Le match heureusement a vite tourné à l'avantage des Alsaciens. Le match devenait musclé en deuxième mi-temps, vu que Créteil n'avait pas encore gagné le moindre point. Mais la fin justifie les moyens, et on ne se demande pas si les moyens ne justifient pas la fin.

COUP DE LA LIGUE : AUXERRE 2, RACING 0 Une défaite qui après tout n'est pas la fin de monde, vu que l'objectif principal du Racing est la remontée en D1. Alors un souci de moins pour le Racing. Comme disait l'autre, il ne faut jamais courir deux lièvres à la fois.

QUEL GACHIS : AJACCIO 2, RACING 2. Le Racing contrôle le jeu et se permet de dominer toute la première mi-temps et entre aux vestiaires avec un avantage de deux buts. Faire ça dans l'arène corse est un exploit. Retour sur le terrain et le Racing est toujours dominant. Mais un tsunami, un tremblement de terre à 7,6 sur l'échelle de Richter à 5 minutes de la fin du match écrase les Alsaciens et les Corses égalisent, deux buts en 3 minutes. Inadmissible, incroyable. C'est un dénit de justice. Le Racing est encore fragile et imprévisible. La remontée en D1 est une guerre de tranchées, et sans jouer le trouble fête, je ne crois pas que le Racing dispose des poilus pour gagner le podium. Les fantômes de l'année dernière sont encore sortis des placards.

UN ANNIVERSAIRE EN DEMI-TEINTE : RACING 0, LE HAVRE 0. Pour son centenaire le Racing a du se contenter de la moitié du gâteau et les visiteurs ont fait main basse sur l'autre moitié. Un bon match quand même, mais qui freîne un peu la vitesse de croisière du Racing. Le Racing avait les meilleures chances de l'emporter, mais toujours ce manque de réalisme. Mais tout compte fait, personne ne méritait de gagner, ni de perdre.

Le Racing a fêté en grande pompe ses 100 ans, de bonnes années et de moins bonnes. Toutes les anciennes gloires étaient sur place. Des internationaux, des joueurs qui ont brillés sur tous les terrains d'Europe et de Navarre. Kaelbel, Wendling, Gress, Schaeffer, Remetter, Sésia, Stojaspal, Hunmpal, Krug, Erlacher, Specht, Gemmrich, Vavriniack, Hausser et des centaines d'autres... En ces temps-là le ballon de foot se trouvait à côté du coeur, maintenant c'est à coté d'un chéquier. Autres temps, autres moeurs.

LE RACING PASSE EN VITESSE SUPERIEURE : RACING 2, CHATEAUROUX 0. Une autre belle et nette victoire. Le Racing débute en trombe et impose son jeu, des actions bien orchestrées. Les visiteurs sont bousculés. Un premier but avant la mi-temps. Ce n'était qu'une question de temps pour qu'un deuxième but libère les Alsaciens. Le Racing a retrouvé son caractère. Pas le moindre but encaissé à la Meinau. La défense a serré les boulons.

La Ville de Sélestat consacre une exposition à Arthur GRAFF...

au Caveau Ste Barbe du 21 au 29 Octobre 2006

Arthur GRAFF fait partie de cette floraison de peintres alsaciens du XXème siècle qui méritent d'être redécouverts (cf Saisons d'Alsace ne 21 Hiver 2003-2004) Le centième anniversaire de sa naissance fournit une bonne occasion d'évoquer sa vie et son oeuvre.

GRAFF Arthur est né à Kogenheim le 7 janvier 1906 dans le foyer de Xavier GRAFF, marchand de cycles et d'outils agricoles, fondateur de la "Fonderie GRAFF", et Antonia HAUS. Il débute sa formation artistique à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg en 1923-24 avant de se rendre à Paris où il travaille dans le célèbre atelier d'art sacré de DESVALLIERES, de Maurice DENIS et Jacques MAROGER, tout en fréquentant parallèlement d'autres ateliers (comme ceux d'Othon Friess et de Lhote). Il réside dans la capitale jusqu'en 1939, date à laquelle il revient se fixer dans son village natal. Il s'installera en 1947 à Sélestat, ville dans laquelle il résidera jusqu'à son décès le 16 février 1971.

La ville de Sélestat où ses activités culturelles furent nombreuses fut le point central d'une partie notable de son oeuvre. Ainsi, il réalisa chaque année, de 1951 à 1970, la planche de couverture des annuaires de la Société des Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat, la société d'histoire locale, pour laquelle il s'inspira du riche patrimoine historique de la ville.

Nombreuses sont également les vues des environs du centre Alsace qui l'inspirèrent : la Huhnelmuhle près de Scherwiller, Ebersmunster, le Haut-Koenigsbourg, la Volerie des Aigles à Kintzheim ou la Chapelle St Sébastien de Dambach-la-Ville furent pour lui des sites pittoresques qui l'inspirèrent. Enfin, il participa encore à la fin de sa vie à la création du Cercle des Arts à Sélestat fondé dans le but de laisser s'exposer des artistes amateurs.

Il exposa ses oeuvres à Strasbourg, à la librairie de la Mésange (1946), à la galerie Aktuaryus (1947), à la maison d'art alsacienne (1948), à la librairie de la rive gauche (1963) mais aussi au Musée de Haguenau (exposition collective) et bien sûr à Sélestat.

Son activité artistique se déploie essentiellement autour de la restauration d'oeuvres d'art ainsi que la création picturale et le dessin. En ce qui concerne ses travaux de restauration, il débuta ce type d'activités pour le Musée des Beaux-Arts de Strasbourg, en restaurant près de 85 oeuvres en 1948/49. Il poursuivit cette activité de restaurateur en travaillant fréquemment pour le patrimoine religieux dans de nombreuses églises d'Alsace. C'est à partir des années 1950 que le Chanoine Bourgeois, responsable de l'art sacré lui confie les "restaurations et fresques" dans les églises comme à Huttenheim dans la chapelle Notre Dame du Grasweg, le "Couronnement de la Vierge". Il réalisa également à Sélestat la restauration de la fresque de la Tour Neuve qui représente une crucifixion avec, de part et

d'autre du Christ en Croix, la Vierge avec Sainte Foy et Saint Jean avec Saint Christophe, ainsi que, en 1954, la restauration de la fresque de Saint Barthélemy, patron tutélaire des bouchers, sur la façade de l'ancien poêle des bouchers, bâtiment voisin de l'église gothique Saint Georges.

Son oeuvre témoigne d'un talent certain pour les fresques : il en réalisa plusieurs en Alsace, surtout dans le Haut-Rhin, mais, malheureusement plusieurs de celles-ci ne sont plus visibles aujourd'hui, quelques-unes dans le Bas-Rhin comme par exemple le décor extérieur de l'hôtellerie St Hubert à Rathsamhausen près de Sélestat.

Parmi ses créations artistiques figurent la fresque de l'Ascension peinte en 1954 au plafond de la nef de l'église de Kogenheim qui est une composition lumineuse, aux couleurs chaudes, que l'on peut toujours admirer aujourd'hui.

Il peignit de nombreux portraits, aujourd'hui dans des collections particulières, et a également réalisé plusieurs travaux d'illustration comme l'affiche du Festival de Musique de Strasbourg, en 1948, représentant la flèche de la Cathédrale de Strasbourg vue depuis la cour du Palais Rohan ou les illustrations du livre du Muenschterspiegel de Claus Reinbold.

Il a également réalisé des dessins à la plume et au crayon ainsi que le lavis qui se caractérisent par la frénésie de leurs traits, leur fougue, la puissance de leurs clairs-obscurs. Ses peintures à la touche colorée, proches du rêve, sont quant à elles réalisées avec un pinceau volontaire.

En guise de conclusion citons le critique Camille RINGIER qui écrivit en 1948 au sujet du style de cet artiste: "la force, l'audace ne sont à notre avis que des moyens d'affirmer cette volonté qui le pousse à accentuer les contrastes du noir et du blanc, à lui donner toute sa valeur pour que la gravure apparaisse plus murale. La puissance et le mouvement impétueux n'excluent pas la nuance ; au contraire, en transcrivant une nuance, le dessinateur transcrit une émotion".

Jean-François REITZER
tiré de Heimetsproch un Tradition 2006, N° 164

Maurice DENIS (1870-1943) : peintre qui participa au mouvement des Nabis dont il fut un des théoriciens et fonda en 1919 les «Ateliers d'Art Sacré». En 1952, il participe avec les Ateliers d'Art Sacré, à la célèbre exposition des Arts Décoratifs de Paris. Sa demeure, à Saint-Germain-en-Laye, le Prieuré, est aujourd'hui un musée. Sous l'influence de l'art japonais et des primitifs italiens, peint d'abord d'une manière volontairement simplifiée, décorative, symboliste, avec des formes, souvent onduleuses et dépourvues de modelé, s'apparentant à l'Art Nouveau... puis, sous l'influence croissante de l'art de la Renaissance italienne et l'approfondissement de ses théories sur le "sujet dans la peinture" il renforce progressivement l'importance de la référence à la tradition classique dans son travail.

J. MAROGER (1884-1962) : peintre restaurateur, auteur d'un ouvrage sur "Les formules et les techniques secrètes des vieux maîtres".

A RAR BLIAMLÄ

A Bliamla wo m'r nemm viel fend,
Uf are krumm un bucklig Walt
Un doch hät's bim a güate Frend,
Vor zitta nia em Knopfloch gfaht

Jetz esch des Bliamla rar wia Gold,
Dann wenig bsorje dia schen Pflanz;
D'manschheit esch ehra het nemm hold,
Sie kennt nur üsserlige Glanz!

Der Entrigant, da risst's erüs !
Der Joggelüner trait's zum Schin !
Der Nouveau-Riche fahrt drewer nüs,
Met sire schware «Limousine» !

Un wann die Walt so witterscht tantzt,
Get's noch kä Freda, wit un breit, -
Soland m'r net des Bliamla pflanzt,
Des Bliamla vo des "Ehrlichkeit"

Henri Lallemand (1941)

D'R UR-UR-URGROSSBÄBBE

E Knäckes kummt letscht heim zum Bábbe
Un sait: Mi Ami Fretz
Da hät e UrUrUrgrossbábbe,
Därf'sch's glaiwie, 's esch ke Wetz.

"Eso ebs tüet net exischtiere"
D'r Bábbe briellt's erüs,
Tüe's nur net witsch repetiere,
Sunscht lache d'Litt dich üs.

Wann dü eso dich losch verkohle,
Dü eland dummer Pläbbs,
Sott ich d'r Henter der versohle,
Will dü noch gauibsch so ebs.

Ich well met der um alles wette
Lächt jetzz der Knäckes froh,
"D'r Fretz tüet d'reinschte Wohret redde,
Ar stottert nur eso."

Joseph Simler (†) Marckolsheim

poésies tirées de *HeimetSproch un Tradition* 2006, N° 164

Bienvenue dans l'univers de Frédéric Back

Explorez ce qui deviendra le site Internet officiel **fredericback.com** : à la fois musée virtuel, lieu d'échanges et centre de documentation, hommage à la vie et à l'oeuvre de ce maître du cinéma d'animation, ainsi qu'un outil prolongeant ses actions d'écologiste engagé.

Découvrez en primeur quelques-unes des oeuvres inédites de Frédéric Back. Offrez-vous un tirage numérique en édition limitée, numéroté et signé de la main de l'artiste !

Merci de votre visite et rendez-vous à l'automne 2006 pour le lancement officiel du site !

L'équipe de l'Atelier Frédéric Back



fredericback.com



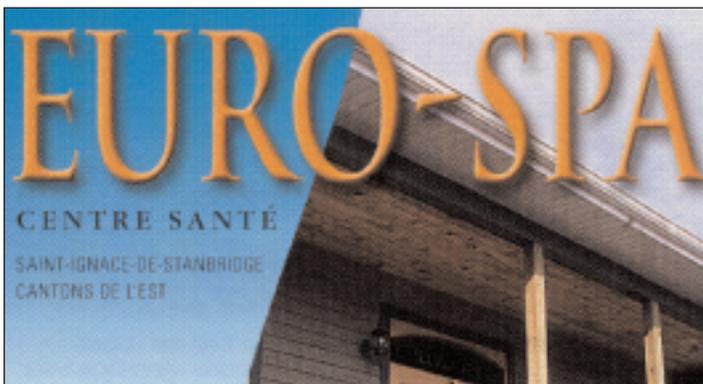
Restaurant Le Fourquet Fourchette

Palais des Congrès ,
265, Saint-Antoine Ouest,
Montréal (Québec) H2Z 1H5
Métro Place-d'Armes

(514) 789-6370

Merci à nos annonceurs

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre carte de visite accompagnée d'une contribution d'au moins 50 \$



EURO-SPA
CENTRE SANTÉ
SAINT-IGNACE-DE-STANBRIDGE
CANTONS DE L'EST



Boucherie ~ Charcuterie

SLOVENIA

Le spécialiste de la
choucroute

Épicerie fine ~ Viande fumée

Viande fraîche de 1er choix ~ Coupe française

Comptoir de sandwichs variés: Smoked meat, Saucisses etc.

3653, boul. St-Laurent, Montréal

Tél.: 842-3558

Fax: 842-3629



EUROPACITION

CONSEILLER EN LOGISTIQUE INTERNATIONALE

ALAIN DESJARDINS
Directeur général

822-B, boul. Deux-Montagnes,
Deux-Montagnes, Québec
(Canada) J7R 6T2

☎ : 450.473.8937

☎ : 514.707.8937

☎ : 450.473.3884

✉ : alain.desjardins@europaction.ca

www.europaction.ca



Vignoble Le Royer St-Pierre

182, Route 221,

St-Cyprien de Napierville (Québec) J0J 1L0

Tél.: (450) 245-0208 • Fax: (450) 245-0388

www.vignobleleroyer.com • leroyer-st-pierre@sympatico.ca

Clinique vétérinaire Lubrina

Dr François Lubrina

4920, chemin Côte-des-Neiges
Montréal (Québec) H3V 1H2

Tél : (514) 737-6699

BÉTONEL

le vrai magasin de peinture

Offre spéciale

25%

de rabais sur toutes nos peintures
de première qualité



Louise Dumais

Notaire et conseiller juridique

Téléphone : (450) 672-4681

Télécopieur : (450) 465-3700

1372, rue Victoria, Greenfield Park

notaire@notairelouisedumais.com

Immobilier • Succession • Testament • Procuration & mandat d'inaptitude
Célébration du mariage